

# Conseils pour une arboriculture qui respecte la nature

## Gérer son verger biologique de pommiers en « zéro traitement-zéro pesticide »

Jacques LAMAUD

version mise à jour en mars 2022

*Grand principe de base : Dans la nature, plus un écosystème est diversifié c'est à dire riche en milieux et en espèces, plus il est équilibré donc stable, solide et comme on dit aujourd'hui résilient, c'est-à-dire capable de revenir à son état équilibré initial quand il subit des perturbations.* Un verger n'échappe pas à cette règle !

Donc, tout ce qui permettra de varier le milieu et d'accueillir des espèces animales et végétales nombreuses sera bon pour le verger.

En effet, il est illusoire et dangereux, (comme le montre l'exemple des vergers industriels,) de prétendre éliminer définitivement les parasites d'un verger ! Il faut au contraire apprendre à vivre avec eux, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas les contenir, les limiter, voire les attirer là où ils ne sont pas gênants, par des ruses et des astuces que seules l'expérience des autres, l'observation de son verger et un minimum de connaissances sur le fonctionnement de la nature peuvent permettre.

Conserver ou créer autour de sa parcelle de verger ou de potager un environnement diversifié fait de *haies aux essences les plus variées possible*, des *bandes florales* et *d'abris divers pour la faune amie* ne relève donc pas du gadget mais d'une bonne gestion : arbres creux, nichoirs à oiseaux, à chauves-souris, à insectes prédateurs, tas de bois, zones de prairie sauvage où l'herbe n'est pas tondue mais broyée deux fois par an seulement, gros lierres sur les arbres environnants,.....constitueront autant de refuges et de sources de nourriture pour les auxiliaires de votre culture .

Par ailleurs, comme il est bon de connaître quels sont nos sources d'ennuis ou au contraire nos alliés, les problèmes développés ici sont fréquemment rencontrés et les solutions simples à mettre en œuvre bien que ne constituant pas une liste limitative :

- 1- **Des lapins, des lièvres, des ragondins ou des chevreuils sont présents dans le secteur ?** Vu leur aptitude pour manger, froter, écorcer, ou taillader l'écorce des arbres même d'un certain âge, la seule solution est la protection individuelle des arbres : un grillage d'au moins un mètre de haut et formant un manchon de 30 à 50 cm de diamètre fera parfaitement l'affaire.
- 2- **Des cerfs sont présents dans le secteur ?** Un simple grillage d'un mètre de haut ne suffira pas à protéger vos arbres ; seule une protection individuelle suffisamment haute - minimum 180cm - ou une clôture haute de l'ensemble du terrain les empêchera de dévaster vos plantations.
- 3- **Des sangliers sont présents dans le secteur ?** Leurs dégâts seront graves en été quand ils creuseront (jusqu'à les déterrer) au pied des jeunes arbres que vous aurez arrosés régulièrement pour leur permettre de pousser malgré la sécheresse (40 à 60 litres d'eau par mètre carré au pied de chaque arbre tous les 8 à 10 jours pendant les trois premiers étés). En effet, en temps de sécheresse, se seront les seuls endroits où ils pourront déterrer les vers de terre dont ils sont si friands. Seule une clôture solide autour du terrain, ou une clôture électrique avec 3 rangées de

fils métalliques -et un voltage suffisant- à 20, 40 et 60 cm de hauteur seront au minimum nécessaires.

- 4- **Les campagnols** auront tendance à se multiplier dans le verger puisque vous leur offrez le gîte et le couvert : remuer et biner la terre au pied des arbres jeunes, tenir la végétation herbeuse très rase en hiver (ce qui permet à leurs ennemis de les chasser), et ramasser les pommes tombées sont des gestes qui permettent de les contenir surtout si vous favorisez leurs prédateurs au lieu de les persécuter : n'oubliez pas que belettes, hermines, buses, faucons, hérons, chouettes, hiboux, renards et vipères en font une consommation très grande !

Par ailleurs, pendant les premières années du verger, il est très utile de piéger les taupes car les galeries de celles-ci sont empruntées comme autant de voies de pénétration par les campagnols qui les utilisent d'autant plus volontiers que les taupes sont beaucoup plus efficaces qu'eux pour forer de longues galeries !

- 5- **Du gui** apparaît sur une branche : n'attendez pas qu'il grandisse et éliminez-le au couteau ; mastiquez la plaie. Pour bien voir le gui, observer ses arbres l'hiver.

- 6- **Le ver de la pomme (= carpocapse)** mine vos fruits ? : la meilleure parade consiste à éliminer tous les fruits véreux qui, à 95% tombent au sol avant les fruits sains : c'est la meilleure façon de « tuer dans l'œuf » la génération de l'année suivante. Pour ce faire, vous pouvez faire manger ces fruits par des animaux (vaches, chevaux, cochons, moutons, poules...en raffolent). Attention, ne mettez pas ces fruits au compost car cela ne détruit pas les larves de carpocapse !

Favorisez les chauves-souris qui sont des prédateurs du carpocapse qui est un papillon de nuit : abris, gîtes et nichoirs à chauves-souris ne peuvent qu'améliorer la situation.

Il faut aussi tenir compte du fait qu'en verger de plein vent, les arbres non seulement ne produisent pour la plupart qu'une année sur deux (une année ils font beaucoup de fruits et l'autre ils se reposent et font du bois, on dit qu'ils alternent) mais qu'il arrive qu'à la suite d'un évènement climatique intense (comme un très fort gel de printemps pendant la floraison) les arbres alternent tous en même temps. Dans ce cas, il s'agit d'un coup dur pour la population de carpocapses qui ne peut pas se reproduire et donc une alternance sévère est souvent la meilleure alliée contre le carpocapse !

- 7- **Le zeuzère** est un papillon de nuit dont la chenille isolée creuse une galerie à l'intérieur des branches de feuillus, ce qui n'est pas grave quand l'arbre est grand mais qui peut l'être pour des tout jeunes : en cas de petit trou de 2 à 4 mm de diamètre d'où sort un peu de sciure, détruire la chenille en y introduisant un fil de fer, presque toujours vers le haut et jusqu'à ce qu'il bute au sommet de la galerie. Sauf à scier la branche, il n'y a pas d'autre méthode pour stopper la progression de la larve.

- 8- **Des chenilles mangeuses de feuilles** peuvent certaines années être envahissantes : outre leur enlèvement à la main sur les petits arbres, la meilleure prévention consiste à favoriser leurs ennemis jurés : les mésanges, grimpereaux, sittelles et autres petits oiseaux insectivores ; des nichoirs au trou de diamètre 28 à 32 mm seront sûrement occupés un jour par des mésanges pour peu qu'il n'y ait pas trop de chats dans le secteur ! N'oublions pas non plus que les frelons d'Europe sont des auxiliaires précieux qu'il convient de ne pas détruire car leur régime alimentaire de printemps et d'été est composé pour moitié de mouches et pour moitié de chenilles. Enfin, il faut savoir que beaucoup de petits hyménoptères sont des parasites des chenilles ; on les favorisera

notamment en conservant ou installant à proximité du verger des tas de bois mort et creux : des nichoirs à insectes gratuits en quelque sorte !

9- **Les pucerons** sont gênants car ils recroquevillent les feuilles et les empêchent de nourrir correctement les fruits : il faut donc à tout prix favoriser leurs prédateurs :

- les syrphes, sortes de mouches rayées au vol stationnaire caractéristique ont des larves gourmandes de pucerons mais pour attirer les adultes qui se nourrissent de nectar il est nécessaire d'avoir des fleurs le plus longtemps possible dans le verger : autres arbres fruitiers ou parterres variés ne seront donc pas seulement là seulement pour faire joli mais aussi pour vous débarrasser des pucerons !
- les chrysopes sont les « tigres » des pucerons ; dans un verger non déséquilibré par des traitements chimiques, elles sont naturellement présentes.
- Les coccinelles sont les plus connues des mangeurs de pucerons. Mais il faut savoir que comme les syrphes et les chrysopes les fourmis peuvent les chasser pour protéger « leurs » pucerons : en effet les fourmis sont gourmandes de miellat (c'est à dire d'excréments) de pucerons et montent sur les arbres essentiellement pour lécher ces derniers. C'est pourquoi il est si utile de barrer la route des fourmis par des colliers de glue spéciaux. Eviter de passer de la glue directement sur l'arbre ce qui provoque des nécroses de l'écorce et englu le bec des oiseaux venus y récolter les insectes collés.
- La présence de haies variées autour du verger est donc indispensable pour maintenir sur place tous les auxiliaires anti-pucerons qui ont besoin de manger presque toute l'année : la coccinelle par exemple, ne trouvera pas de pucerons à se mettre sous la dent en février et se rabattra alors sur le pollen (très riche en protéines) de noisetier qui fleurit à ce moment-là. La présence autour du verger de saulles (dont le pollen est disponible en mars), d'aulnes ( si on a un point d'eau, car il ne pousse que les pieds dans l'eau) ou de lierre ( qui est le seul à fournir massivement du pollen et du nectar d'excellente qualité en automne quand aucune autre plante n'en fournit) est donc indispensable aux alentours du verger. Gardez vos gros lierres sur les arbres des haies alentour au lieu de les éliminer stupidement comme on le voit souvent faire !  
Enfin, la présence de sureau autour du verger est à favoriser car il attire des pucerons qui ne sont pas les mêmes que ceux du pommier, mais qui ont les mêmes prédateurs...

Il faut aussi savoir que le **puceron cendré**, qui est le seul vraiment gênant dans un verger, quitte le pommier à la fin du printemps pour s'installer sur un hôte intermédiaire de la prairie pendant l'été : le plantain. Ensuite il retourne pondre sur le pommier à l'automne. D'où l'intérêt de broyer la végétation de prairie en août, outre le fait que cela est indispensable pour faciliter la récolte.

10- **Le chancre** est un champignon parasite de l'écorce dont il faut surtout prévenir l'apparition par un masticage des plaies et l'enlèvement des branches qui se croisent donc qui se frottent, lors de la taille de formation des arbres. Si dans le voisinage de votre jeune verger subsistent des vieux pommiers couverts de chancre il ne faut pas hésiter à les éliminer car ils sont la source majeure de la contamination.

11- **La tavelure** est un champignon parasite de la feuille et de la peau de la pomme : trois parades existent :

Choisir des variétés naturellement résistantes à ce parasite : il existe des centaines de variétés anciennes de pommes qui répondent à ce critère !

Former l'arbre en « haute tige » car cette forme empêche naturellement les spores au printemps d'atteindre les premières branches.

Broyer les feuilles tombées au pied des arbres au mois de décembre, en même temps que la prairie, ce qui participe par la même occasion à la lutte anti-campagnols (voir plus haut). Cela favorisera leur décomposition pendant l'hiver et limitera sérieusement le retour de la tavelure au printemps.

**CONCLUSION : En résumé, si on respecte les conditions suivantes pour ses arbres :**

- plantation sur un sol profond et sain (pas de plantation dans les endroits où poussent les joncs ou la molinie ni dans les endroits au sol squelettique où affleure le rocher) ;
- plantation à distance suffisante de grands arbres existants (à savoir au minimum la distance correspondant à la hauteur de ces arbres) ;
- choix de porte-greffes vigoureux comme sujets (arbres dits « francs » c'est-à-dire issus de pépins) ;
- greffage de nombreuses variétés différentes, locales, anciennes, rustiques ;
- épanouissement des arbres en forme dite de « plein vent » ;
- entretien minimum, au moins les 3 ou 4 premières années (arrosages, binages, paillage, masticage des plaies, enlèvement du gui...) et protection du tronc des jeunes arbres pendant une quinzaine d'années ;
- empêchement des pullulations de ravageurs par une diversité maximum des variétés de pommes présentes dans le verger, un respect actif des auxiliaires et une gestion du sol en prairie broyée seulement deux fois par an, en août et décembre ;

**alors on pourra sans problème se passer de traitements chimiques c'est à dire n'utiliser AUCUN pesticide pour obtenir des pommes.**